

## Chronique

Lui n'est rien qu'un artiste. Un peu de renommée,  
C'est le seul bien qu'il ait à lui sous le soleil<sup>1</sup>.

Dans de nombreuses cités varoises, l'année 1998 a été consacrée au 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Jean Aicard, lui, l'artiste qui souhaitait un peu de renommée pour embraser sa vie.

Lorsqu'en avril 1997 nous avons décidé de rendre hommage à Jean Aicard, Delphine Antoine, jeune et enthousiaste agent du patrimoine, animatrice dévouée et compétente de « L'Oustaou de Maurin des Maures », à Solliès-Ville, et moi-même, gardienne de la mémoire de cette commune, mère féconde des autres Solliès, nous avons élaboré un projet présenté, en juin, à M. Geoffroy, maire de notre village. Grâce à son accord spontané et à l'aide matérielle, financière et morale de l'ensemble de son conseil municipal, nous sommes allées bien au-delà de ce que nous avions espéré.

Le docteur Marmottans, historien varois bien connu, alors secrétaire général de l'Académie du Var, a bien voulu nous rejoindre et nous accompagner dans cette aventure, avec un groupe d'amis. Celui-ci était composé de Jean-Claude Léonide, professeur honoraire de l'université de Provence, Alain Bitossi, président des Amis de la Vieille Valette, André Lovisolo, secrétaire des Amis de la Vieille Garde, collectionneur passionné des œuvres, documents et photos de Jean Aicard. Nous avons aussi invité à nos côtés le docteur Bernard Brisou et Jacques Papin, enseignant-chercheur. Ensemble, nous avons défini

Jean Aicard, du poème au roman

le programme d'une table ronde intitulée « Présence de Jean Aicard (1848-1998) », placée sous la présidence de Maurice Delplace, membre émérite de l'Académie du Var.

Les communes ont ainsi fêté tour à tour Jean Aicard. Il y a eu des expositions, des conférences, des montages de diapositives, des vidéos, des films et même des « repas de Maurin des Maures » tels que les partageaient l'écrivain et ses amis au rythme des galéjades et des chants. Les établissements scolaires, en particulier ceux qui portent le nom de « Jean Aicard » ou de « Maurin des Maures », ont établi un projet pédagogique. De la petite école maternelle Jean Aicard, de Toulon, au lycée Jean Aicard, de Hyères, en passant par les écoles élémentaires de La Crau, La Farlède, Gonfaron, La Garde, Solliès-Ville, Les Mayons, tous les professeurs et leurs élèves ont travaillé avec imagination, bonheur, voire même humour, sur un auteur qu'ils ont découvert (ou redécouvert) et apprécié.

L'année 1998, qui a permis de célébrer Jean Aicard, auteur presque oublié, souvent connu simplement par son roman *Maurin des Maures*, laisse des traces essentielles : un ouvrage, *Présence de Jean Aicard*, comprenant les diverses communications des tables rondes, et des contes inédits, un important matériel documentaire et pédagogique, des cachets postaux temporaires qui ont fait le bonheur des collectionneurs, une série de superbes photographies éditées par la photothèque « Marius Bar » (pionnier varois de la photographie, il fut l'ami intime de Jean Aicard), des apports et dons de particuliers au musée Jean Aicard de Solliès-Ville. Nous avons pu aussi établir des relations avec la famille de l'auteur, avec M<sup>me</sup> De Linares née Aicard, petite cousine de Jean Aicard, par la branche paternelle, et M<sup>me</sup> Sirieux dont l'arrière-grand-mère, Claire Isnard, était la sœur de Victoire, la mère du poète. Enfin, toutes ces manifestations ont été clôturées par un colloque, tenu le samedi 12 décembre 1998, à la faculté des Lettres de l'université de Toulon et du Var dont cet ouvrage, *Var et poésie 1*, rend compte.

Depuis, de nombreuses autres actions ont eu lieu : conférences, animations dans les écoles et les villages. Et surtout, afin de pérenniser l'élan qui s'est créé, nous avons fondé, le 4 février 2000, une association : « Les Amis de Jean Aicard ». Elle est domiciliée à

« L'Oustaou de Maurin des Maures », à Solliès-Ville<sup>2</sup>, dans la maison même où le poète a vécu à la fin de sa vie et où sont rassemblés de nombreux souvenirs ; dans ce village où son nom reste très présent, où les vieilles familles disent encore « Monsieur Jean Aicard c'était un doux, un modeste et un sage ».

Tout ce travail effectué apporte beaucoup de satisfaction. Mais même si elle est mêlée de fierté, nous ne devons pas oublier que :

L'humilité consiste à reconnaître que toujours, quoiqu'on ait fait, d'autres auraient pu mieux faire. L'humilité, bien comprise, est une vertu. En même temps qu'on éprouve une juste fierté intérieure lorsqu'on a rempli ses devoirs, il est bon de rester humble vis à vis de soi-même en se disant qu'on pourrait faire mieux<sup>3</sup>.

Monique BROUSSAIS

#### NOTES

1. *Le livre d'heures de l'amour*, poèmes, Paris, A. Lemerre, 1887, 291 p.
2. Les Amis de Jean Aicard, « L'Oustaou de Maurin des Maures », 83210 Solliès-Ville.  
Téléphone : 04 94 33 72 02.
3. *Comment rénover la France*, Paris, Flammarion, 1919, 252 p.

# L'Oustaou de Maurin des Maures

Maison d'écrivain  
et du patrimoine littéraire



Photo Jean-Michel Fidanza.

Jean Aicard fut enthousiasmé par le panorama qui lui était offert depuis le village de Solliès-Ville sur les vergers de la vallée du Gapeau et, plus loin, sur le massif des Maures. Il acquit, en 1916, « la petite maison qui semblait se blottir contre l'église » et la baptisa « L'Oustaou de Maurin des Maures ».

« L'Oustaou de Maurin des Maures », Musée Jean Aicard,  
Place de l'église, 83210 Solliès-Ville.  
Visites guidées, téléphone 04 94 33 72 02.